



Réserve Naturelle
VALLÉE DE CHAUDEFOUR



LETTRE de la Réserve naturelle nationale de la Vallée de Chaudefour



30
ans

⇒⇒ **Figures**
et **dates-clés**
de la **Réserve**

N° spécial anniversaire 1991-2021
Septembre 2021



⇒⇒ Regards croisés sur la réserve

Pascal Bagdian,
Lionel Chauvin
et Hervé Llamas
lors d'une visite
de terrain
le 19 mai 2021



L'Office national des forêts a été associé dès le départ à la gestion de la Réserve Naturelle adossée en grande partie sur des forêts publiques, pour mettre au service de ce site remarquable ses compétences forestières et faunistiques. Une autre de ses actions phare a été la reconfiguration des cheminements, pour offrir aux visiteurs des chemins de qualité, adaptés au dénivelé, tout en préservant la tranquillité de la faune. Notre gestion des surfaces forestières importantes de la Vallée, dans un souci de préservation des milieux, d'évolution vers plus de naturalité et d'amélioration des cortèges floristiques, va devoir expérimenter dans les années qui viennent pour intégrer les effets de l'évolution climatique.

**Hervé Llamas, directeur de l'Agence territoriale
Montagnes d'Auvergne - ONF**

Dès sa création, le **Parc des Volcans d'Auvergne** a souhaité œuvrer pour la préservation de certains sites emblématiques de son territoire. Il a ainsi inscrit dans sa première charte l'objectif de création de deux réserves naturelles : celle de la Vallée de Chaudefour et celle de la Vallée de la Fontaine Salée. L'entreprise était ambitieuse et le Parc s'est chargé de mobiliser le territoire et ses élus autour de ce projet pour sa création en 1991. Mes prédécesseurs ont alors mis toute leur énergie pour accompagner la préservation de ce joyau au cours de ces 30 dernières années, par des actions d'aménagements, d'acquisition de

connaissances et de suivis, par une présence quotidienne pour expliquer, sensibiliser, orienter, donner à découvrir et à comprendre, et pour surveiller. Nous restons aujourd'hui mobilisés pour offrir aux Chambonnais, aux habitants du massif et aux différents visiteurs, un site riche et préservé.

Lionel Chauvin, Président du Parc

Protéger les sites naturels est une mission forte de l'État et, dès le milieu des années 70, ce dernier a souhaité créer des réserves naturelles dans les Monts Dore. La première à aboutir a été celle de la Vallée de Chaudefour le 14 Mai 1991, sur une surface de 820 ha, pour sa faune, sa flore et sa géologie remarquables. Par convention, l'État a confié la gestion du site au Parc naturel régional des Volcans d'Auvergne, auquel est associé l'Office National des Forêts. Ce tandem a permis une approche large et exhaustive des milieux concernés et la mise en œuvre des plans de gestion successifs, non seulement pour préserver ce site, mais l'intégrer dans la vie locale. Les résultats de cette gestion seront un appui pour la future Stratégie des Aires Protégées que l'État initie pour les 10 prochaines années.

Pascal Bagdian, sous-préfet d'Issoire

Une édition du syndicat mixte
du Parc naturel régional des
Volcans d'Auvergne
Montlosier | 63970 Aydat
Septembre 2021.
Conception graphique : JBBox
Impression Champagnac -
5 000 exemplaires
Photo de couverture :
Elyas Saens

Contact :
Eric Vallé | Conservateur de la
Réserve naturelle nationale de
la Vallée de Chaudefour
Maison de la Réserve de
Chaudefour |
63790 Chambon-sur-Lac
Tél. : 04 73 88 68 80 | Email :
contact@reservechaudefour.fr

Les pionniers

Maryse Tort fait partie de ces premiers explorateurs de la flore de la Vallée de Chaudefour. Dans les années 60, le lieu n'était connu que de quelques spécialistes. Alors étudiante à l'Université de Clermont-Ferrand, Maryse fit « *la découverte extraordinaire de cet écrin de nature grandiose, unique en Auvergne* ». Elle y a rencontré des espèces animales et végétales qu'elle n'avait encore jamais observées. « *En dehors du pâturage en été, ce lieu était pratiquement désert. C'était un monde encore inconnu, intact !* »

Maryse figurait parmi l'équipe menée par Jean Faïn, alors Président de la Société pour l'étude et la protection de la nature du Massif Central, qui a proposé la création d'une réserve dans la Vallée.

Encore aujourd'hui, Maryse travaille aux côtés d'Éric Vallé, le conservateur de la réserve, sur le suivi botanique, les questions de l'influence du pâturage sur les milieux, de l'impact du changement climatique sur la floraison, l'observation des étagements montagnard et subalpin caractéristiques de Chaudefour. Une façon pour elle « *d'être sur le terrain avec des gens passionnés et passionnants* ».



Maryse Tort, botaniste, chercheur-enseignant à l'Université Clermont Auvergne

Aux origines de la réserve



Juin 1985, Daniel Roux (au centre de la photo) alors Maire du Chambon-sur-Lac et des élus locaux en visite à la Réserve naturelle nationale de Lilleau des Niges, classée en 1980

>>> REPÈRES HISTORIQUES

> **Il y a 600 000 ans** | La Vallée de Chaudefour résulte de la destruction partielle du massif volcanique du Sancy par l'érosion glaciaire.

> **1868** | La découverte de la source ferrugineuse entraîne son captage, sa vente et un projet de création d'une station thermale.

> **1937** | Le site commence ensuite à être racheté pour partie par l'État, et totalement en 1960, avec la commune.

La prise de conscience

Quand le premier projet des réserves naturelles du massif du Sancy s'est présenté à la fin des années 70, Daniel Roux était alors conseiller municipal du Chambon-sur-Lac. Ce projet a dû être révisé à la faveur d'un périmètre plus resserré sur la Vallée de Chaudefour. Une dizaine d'années plus tard, à la fin des années 80, Daniel Roux est devenu Maire de la commune et a voté, avec ses conseillers, en faveur de la création de la réserve. « *Nous avons organisé un voyage d'étude à l'île de Ré pour visiter et comprendre le fonctionnement d'une réserve.* » Cette expérience les a convaincus. Passées les quelques réticences liées aux restrictions d'usages, la création de la réserve s'est imposée comme une évidence.

La reconnaissance de cet espace naturel perçu alors par les élus comme « *un site exceptionnel à préserver absolument* » n'a jamais été remise en question. « *On ne le regrette pas !* ».

>>> REPÈRES HISTORIQUES

> 1991 | Création de la réserve

> 1993 | Ouverture de la maison de la réserve

Christophe >>>
et Marjorie
Bonnefille,
producteurs de
Saint-Nectaire



>>> Une réserve pour tous

Concertation...

Il ne suffit pas de classer un site en réserve naturelle pour que cela soit instantanément accepté localement, bien au contraire... La création de la réserve de la Vallée de Chaudefour a été réalisée en étroite collaboration avec ses usagers locaux. Pêcheurs, chasseurs, agriculteurs, randonneurs, grimpeurs, le règlement a été fait par et pour tout le monde.

L'agriculteur **Daniel Vauzeilles**, aujourd'hui à la retraite, se souvient ainsi d'avoir « participé à la création de la réserve ». Le sentiment d'appartenance au site est si fort qu'il a donné son nom à son exploitation « de la Vallée de Chaudefour ».

Pour Daniel, « pas de contraintes particulières », il fauchait ses prairies et emmenait pâturer ses vaches comme il l'avait toujours fait. Hormis quelques gênes sur son troupeau occasionnées par le passage de visiteurs, il affirme n'avoir jamais eu de problèmes.

... et dialogue

Christophe Bonnefille s'est installé en 2015 au lieu-dit la Montmie, aux portes de la réserve. Avec sa soixantaine de vaches, il produit du Saint-Nectaire fermier qu'il vend directement à la ferme. « C'est un super cadre pour travailler et puis les visiteurs de la réserve s'arrêtent sur le chemin... »

Pour le nom de son GAEC, Christophe a choisi de reprendre celui de Daniel Vauzeilles, parti à la retraite. L'attachement à la Vallée de Chaudefour, comme la valeur ajoutée liée à ce nom porteur, semble tout aussi évident pour la nouvelle génération.

Christophe parle sans détours des contraintes d'exploitation liées à la réglementation de la réserve, en fonction des parcelles : dates de fauche au bénéfice de la flore tardive, pas de traite en pâturage, engrais minéraux exclusivement... « On ne peut pas avoir les avantages sans les quelques inconvénients. Et puis ça se passe très bien car le dialogue est toujours possible. »



<<< En 1952 dans la Vallée de Chaudefour, la famille Vauzeilles faisait les foins à la main

➤➤ Sensibilisation sur les sentiers de la réserve

Des accompagnateurs formés

Chaque année, l'équipe de la réserve consacre une journée à la formation d'accompagnateurs en montagne. Au programme : faire le point sur les nouveautés de la Vallée et les dernières observations botaniques, ornithologiques, sur les milieux, etc. Parmi eux, **Fabienne Sarty** s'intéresse particulièrement à la flore dans une Vallée qu'elle sillonne depuis 25 ans.

« Cette formation nous permet de mettre à jour nos connaissances et de proposer des visites guidées à Chaudefour au nom de la réserve ». Fabienne porte ainsi le badge « partenaire de la réserve » quand elle emmène ses groupes sur les sentiers de la Vallée. « Les aménagements réalisés par la réserve dans les années 90 apportent un certain confort de marche et les sentiers sont plutôt bien respectés par les visiteurs ». Fabienne a vu leur nombre augmenter ces dernières années notamment sur le sentier balisé en GR. « Heureusement, certains sentiers balisés méconnus restent moins empruntés... ».



↑↑
Fabienne Sarty avec son groupe, au départ de la maison de la réserve en juillet 2021

➤➤ REPÈRES HISTORIQUES

> 1994 | Un orage s'abat sur le massif et déverse 160 mm de précipitations en 3h

> 1995 | Amélioration du réseau des sentiers par l'Office National des Forêts



←← Isabelle Chazal, capitaine du peloton de gendarmerie du Mont-Dore

Prévention et sécurité

Si la Vallée de Chaudefour est très accessible et visitée, elle n'en est pas pour autant sans dangers. Les interventions du peloton de gendarmerie du Mont-Dore (PGM) sont rarement anodines explique le capitaine **Isabelle Chazal**. « Les interventions sont toujours techniques sur des accidents parfois impressionnants voire malheureusement graves. On doit intervenir quelquefois en "caravane terrestre" quand l'accès en hélicoptère est impossible, en particulier en hiver. »

C'est pourquoi le travail de prévention que les gendarmes mènent avec l'équipe de la réserve est essentiel : apporter des conseils quant à l'équipement, susciter les bons réflexes à avoir avant de partir en montagne, expliquer la réglementation... « C'est important de permettre aux visiteurs, qu'ils soient locaux ou touristes, de découvrir la réserve en toute sécurité et dans le respect des milieux naturels. »

Cette partie de leurs missions va d'ailleurs prendre de l'ampleur avec la mise en place d'une unité expérimentale "PGM vert". « Nos équipes ont été formées en matière de police de l'environnement. On va aussi travailler à réduire notre impact environnemental au niveau des bâtiments et des déplacements, avec certaines interventions à VTT électrique, hors réserve. »

➤➤➤ La réserve et ses partenaires en action

➤➤➤ REPÈRES HISTORIQUES

> 1991 | 1^{er} plan de gestion de la réserve validé localement et nationalement par le Ministère de l'Écologie et du Développement Durable

> 2006 | Partenariat avec le bureau des guides de Murol pour une labellisation de visites dans la réserve

Frédéric Durand,
naturaliste



Des grimpeurs à l'écoute

La Vallée de Chaudéfour est très convoitée par de nombreux pratiquants d'activités de pleine nature. Pour le grimpeur **Jean Donnadieu**, « c'est une chance d'avoir une réserve naturelle nationale ici ». Très investi localement dans la **Fédération Française de la Montagne et de l'Escalade (FFME)** pendant 25 ans, Jean estime que les alpinistes et les grimpeurs doivent participer à la préservation de la Vallée de Chaudéfour. « Nous, on ne fait que passer en laissant le moins de traces possible. On ne pratique pas dans la nature mais avec la nature. »

Une convention entre l'État et la FFME rend possible l'escalade de la fameuse Dent de la Rancune qui compte parmi les sommets équipés français les plus difficiles (classé 6A). Quand, dans les années 90, l'équipe de la réserve a constaté que les Faucons pèlerins avaient du mal à nicher dans de bonnes conditions sur cette falaise, elle a fait appel à des grimpeurs locaux pour effectuer quelques aménagements et installer des nids artificiels. Si cette expérimentation n'a pas été concluante pour les rapaces, elle a permis d'amorcer « une approche collaborative de la gestion de la réserve ».



←← Jean Donnadieu grimpe depuis bientôt 30 ans et connaît bien le site d'escalade de la Vallée de Chaudéfour

Compter et connaître les vipères

En 2013, un inventaire de la vipère péliade, très présente dans la Vallée de Chaudéfour, a été commandé à la Société d'histoire naturelle Alcide-d'Orbigny. Attrapant les vipères depuis l'âge de 7 ans, **Frédéric Durand** s'est naturellement chargé de mener à bien cette mission. Pendant trois ans, il a arpenté la réserve dans ses moindres recoins. « C'était un immense privilège de pouvoir passer dans des endroits où personne ne va, pour participer à sa gestion. » Il a effectué plus de 100 sorties et attrapé 200 vipères pour les peser, les mesurer, les photographier et les... nommer ! « Quand je l'ai formé à les attraper, Philippe* est tombé sur Mireille, réputée pour son mauvais caractère ! ».

La poursuite de cet inventaire a permis de recenser plus de 500 individus qui portent chacun un nom. Connaître individuellement ces vipères permet de comprendre leurs déplacements, leur mode de vie et de reproduction. C'est ainsi que l'on a pu constater que la plus grande concentration d'individus se trouve en plein milieu de la Vallée, là où il y a le plus de passage. « Les vipères péliades vivent en symbiose avec les visiteurs qui font office d'épouvantails à rapaces ! ». Aucune morsure n'a été signalée sur toute la Vallée.

* Philippe Loudin (garde-technicien de la réserve)

>>> REPÈRES HISTORIQUES

- > 2011 | Découverte d'une mousse unique, l'*Arvenella microclada*, la plus petite d'Europe et peut-être du monde
- > 2017 | D'importants incendies ont détruit 65 hectares, entre le jour de Noël et le nouvel an, dans le secteur du puy de Cacadogne. Une épreuve pour l'équipe de la réserve et les habitants.

>>> La réserve et le tourisme

De nouveaux services

Au camping de Serrette, une grande cour fermée et quatre box pour chiens sont en cours d'aménagement. Dès la saison prochaine, ce service de gardiennage de jour devrait ravir les randonneurs qui ne peuvent pas emmener leur chien dans la réserve. C'est en tout cas le parti pris par **Philippe Mesnard** et **Dominique Alamargot**, les co-gérants du camping.

Quand ils sont arrivés il y a deux ans, ils ont été émerveillés par la découverte de la Vallée. En revanche, ils ont dû trouver une solution pour faire la balade sans leur chien Oslo, ce qui a motivé leur projet. « *La Vallée de Chaudefour est un véritable atout pour notre clientèle dont une partie voyage avec leur chien* ».

Philippe Mesnard, Dominique Alamargot et Oslo, au camping de Serrette



Le Maire du Chambon-sur-Lac, Emmanuel Labasse, devant la maison de la réserve



7
↑

Un site unique à partager

La Vallée de Chaudefour est devenue un site touristique incontournable. **Le Maire du Chambon-sur-Lac, Emmanuel Labasse**, est fier de « sa réserve ». « *C'est une chance fabuleuse d'avoir une réserve connue internationalement sur la commune ! Et c'est un sacré plus pour le tourisme.* » Il a cependant bien pris la mesure des conséquences de cette attraction qui s'est renforcée à la sortie du confinement à l'été 2020. « *Parfois chaque côté de la chaussée est occupé par un grand nombre de voitures stationnées et la question de la sécurité s'impose.* »

Pour le Maire du Chambon-sur-Lac, il faut tester des solutions, comme le stationnement payant, pour réguler l'affluence, permettre aux visiteurs d'accéder à la Vallée dans de bonnes conditions mais aussi aux agriculteurs de travailler sereinement. C'est une contribution à un ensemble d'actions qui peuvent être menées à l'échelle du massif pour gérer et diffuser la fréquentation, et préserver ce site auquel chacun est attaché.

Les élèves et leur maître Gérald Combe en sortie à Chaudefour >>>

>>> De l'école à la réserve

Mots d'enfants

Chaque année, de nombreux élèves d'Auvergne et bien au-delà découvrent les paysages, la faune et la flore de la Vallée de Chaudefour. Pour la classe de ce1-ce2 de l'école de Besse, la sortie guidée par le garde Philippe Loudin a fait forte impression.



«Le guide nous a montré une espèce rare de fleur et de papillon »

« J'ai aimé boire l'eau pétillante de la source car elle avait un petit goût agréable »

« C'était une des meilleures journées du monde ! »

>>> Les figures de la réserve

Éric et Philippe devant la Maison de la réserve qui accueille leurs bureaux et fait office de point de départ pour les animations estivales.

>>> REPÈRES HISTORIQUES

> 2018 | Nouveau plan de gestion 2018-2027 de la Réserve

> 2021 | L'État mobilise des crédits supplémentaires pour le recrutement des 2 gardes saisonniers, chargés de surveillance et de sensibilisation du public.



30 ans au service de la Vallée !

Éric Vallé et Philippe Loudin sont les figures de la réserve. Respectivement conservateur et garde-chargé d'étude de l'ONF, ils forment un binôme complémentaire très engagé dans leurs missions : suivis naturalistes, application de la réglementation, animations pour le public, etc. Pédagogues passionnés, ils ont à cœur de transmettre leurs connaissances et leur expérience, de raconter leurs souvenirs accumulés depuis la création de la réserve...

Botaniste hors pair, Éric effectue annuellement des relevés floristiques. Il y a 7 ou 8 ans, alors qu'il était en sortie de terrain sur les hauteurs de Chaudefour, il s'est retrouvé lui-même observé par un groupe de chamois posté à 10 mètres de lui. « J'étais tellement absorbé par mon travail que j'ai mis un certain temps à me rendre compte que j'étais suivi ! ». Eric a continué ses relevés et les chamois n'ont pas cessé de l'accompagner dans sa progression. Il se trouve que ce jour-là, un accompagnateur en montagne et son groupe ont pu contempler cette « danse » depuis le fond de Vallée, à la lunette. « Les gens ont même pensé que les chamois étaient domestiqués ! »

Cette anecdote insolite, parmi d'autres, illustre le lien très fort entre l'équipe de la réserve et la Vallée de Chaudefour, « une forme de symbiose avec la nature ». Mais leurs 30 années passées dans la réserve sont aussi marquées par des échanges très riches avec des promeneurs, des accompagnateurs, des scientifiques... « Ce qui est épatant dans ce boulot, c'est les rencontres, avec des gens qui ouvrent des portes sur des univers inconnus ! » témoigne Philippe. Il se rappelle aussi avec émotion avoir accueilli en stage une femme puis son fils 25 ans plus tard : la réserve fait naître des vocations qui se transmettent... À deux ans de la retraite Philippe reste émerveillé par la Vallée de Chaudefour qui reste pour lui « la plus belle réserve du monde ».